

Le jour où Macha a voulu manger les lutins

de G. Solotareff

Le ciel était noir et l'orage sur le point d'éclater.

« Un vrai temps de sorcière ! » dit Macha, ravie, en regardant par la fenêtre. Elle adorait la pluie. Elle se versa une tisane bien chaude, se cala dans son fauteuil et ouvrit un livre de contes de fées. C'était *Hänsel et Gretel*, l'histoire d'une sorcière qui avait fait une maison en gâteaux pour attirer les enfants et les manger.

Au bout de quelques pages seulement, Macha interrompit sa lecture et pensa :

« Bigre, peste, ventrebleu, en voilà une sorcière admirable ! »

Elle se rendit au fond de sa maison, posa son livre ouvert devant elle, retroussa ses manches et dit en ricanant :

« Noire corneille

Pince-oreille

Et carte vermeille

Au travail, ma vieille ! »

Elle travailla sans cesse durant sept jours et sept nuits. Mais que faisait-elle donc ?

Le huitième soir, Zoé et Sarah décidèrent d'aller aux nouvelles. En approchant de l'arbre de Macha, les deux lutines virent que la cuisine était éclairée. Une fumée épaisse et blanche sortait de la cheminée.

Curieusement, il flottait dans l'air un fort parfum de caramel.

« Ça sent le brûlé ! » dit Zoé. « Je suis inquiète. »

« Allons voir ! » fit Sarah.

« Désolée », dit la souris de Macha en barrant le chemin aux deux lutines. « Ça ne va pas être possible de voir Mémé, elle a demandé qu'on ne la dérange pas. »

De plus en plus intriguées, Sarah et Zoé décidèrent de se cacher afin d'en savoir davantage.

Tapies dans les bruyères depuis des heures et lassées d'attendre dans le froid de la forêt, les deux lutines s'endormirent l'une contre l'autre aux premières lueurs de l'aurore.

Le soleil était déjà haut quand Jeanne et Jean, voyant que Zoé et Sarah n'étaient pas revenues, décidèrent d'aller les chercher.

Et que découvrirent-ils avec stupéfaction devant l'arbre de Macha ?

Une immense, une magnifique maison-gâteau, couverte de sucre glace et de fruits confits, toute dégoulinante de caramel et de chocolat. Jean, tout en salivant, murmura :

« Dis-moi, Jeanne, cette maison ne te rappelle pas quelque chose, quelque chose de dangereux ? »

« Si », dit Jeanne. « Vaguement, Mais je ne sais pas exactement quoi. »

Hypnotisés par cet immense gâteau, les quatre lutins se dirigèrent droit dessus et se mirent, les uns à grignoter les volets, les autres à grimper sur le toit pour croquer les fruits confits.

Macha se mit alors à crier :

« Ma maison craque !
Qui c'est qui croque ?
Qui croque ma maison ?

Quelqu'un grignote
Saperlotte

Qui donc grignote ma maison ?

JE VAIS VOUS MANGER, GARNEMENTS ! »

Les lutins se mirent à trembler, à trembler si fort que le toit s'écroula et qu'ils tombèrent tous au fond de la maison.

Macha les attrapa un à un, aussi facilement qu'elle ramassait ses escargots, et les mit dans une cage qu'elle appela pour l'occasion le « garnemanger ».

Elle en ferma la porte à double tour, s'installa pour un repos bien mérité dans son fauteuil et poursuivit sa lecture interrompue huit jours plus tôt.

La livre disait :

« Alors la petite fille poussa la sorcière dans le four, claqua la porte et la verrouilla, si bien que la sorcière n'eut plus qu'à rôtir. »

Macha bondit de son fauteuil.

« Oh là ! là ! Sortez tous de là », dit-elle en ouvrant la porte de la cage. « Rentrez chez vous et plus vite que ça ! Je ne veux pas finir rôtie ! »

Mais à sa grande surprise, Zoé et Sarah refusèrent de sortir de la cage.

« Pas question », dit Zoé.

« Pas question », dit Sarah en terminant un morceau de chocolat.

« On veut te voir rôtir dans ton four afin de prendre tous tes bijoux avant de rentrer chez nous ! » dirent-elles d'une même voix.

Elles connaissaient le conte de fées par cœur et savaient bien qu'il se terminait très mal pour la sorcière et très bien pour les enfants !

Alors Macha se laissa tomber dans son fauteuil et se mit à pleurer.

« Bououhhh !!! Mais je n'ai pas de bijoux, moi ! ... Chaque fois que je veux faire comme une vraie sorcière, c'est raté. »

« Mais non », dit Jean qui était sorti pour manger la porte, « ne crois pas ça. Ton gâteau est très réuchi, tu chais ! »

Bien entendu, personne n'avait envie de faire rôtir Macha. Pour la consoler, Jean ajouta, en lui caressant la tête avec ses doigts collants :

« On dira que tu es notre gentille chorchière qui fait de bien belles maijons à manger. »

Depuis ce jour, à la même date, chaque année, Macha construit une maison-gâteau. C'est un dur travail, elle y met tout son cœur. Et tous les lutins se précipitent pour la manger.